



Mot de l'exploitant·e

Chef-d'œuvre du néoréalisme italien, *Riz amer* de Giuseppe De Santis s'impose autant par la maîtrise de sa mise en scène que par la richesse de son écriture. Certainement moins connu que certains de ses contemporains, le cinéaste mérite pourtant une mise en lumière à la hauteur de son talent. Dans les rizières du Pô, théâtre d'un labeur harassant, il capte avec une rare intensité les corps, les désirs et les fractures de l'Italie d'après-guerre.

Rivalités, élans de solidarité et désirs contrariés se nouent et se dénouent, tissant peu à peu une fresque profondément humaine. Porté notamment par la présence magnétique de Silvana Mangano, ce mélange de chronique sociale et de drame conserve une modernité saisissante. Une œuvre incontournable, à voir en salle.

Camille Labé - Cinéma L'Épée de Bois, Paris
Membre du groupe Répertoire de l'AFCAE

L'Association Française des Cinémas Art et Essai (AFCAE) regroupe aujourd'hui plus de 1250 cinémas implantés partout en France, des plus grandes villes aux zones rurales. Ces cinémas démontrent, par leurs choix éditoriaux et par leur politique d'accompagnement en faveur des films d'auteurs, que la salle demeure le lieu essentiel pour la découverte des œuvres cinématographiques, et un espace public de convivialité, de partage et de réflexion.

Parmi ses actions, l'AFCAE mène une politique de soutien aux films de répertoire. Composé d'exploitant·es engagé·es et présent·es sur l'ensemble du territoire, le groupe Répertoire de l'AFCAE sélectionne et valorise des œuvres tout au long de l'année.

Créée en 1955, l'AFCAE est soutenue depuis son origine par le ministère de la Culture et le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC).

Association Française
des Cinémas Art et Essai
12 rue Vauvenargues – 75018 Paris
afcae@afcae.org



www.afcae.org



COUP DE CŒUR RÉPERTOIRE



Restauration 4K au cinéma à partir du 17 juin 2026



Synopsis

Francesca et son ami Walter sont recherchés par la police pour avoir dérobé un collier de grande valeur. Ils se mêlent aux journalières réunies pour récolter le riz dans la plaine du Pô. Walter séduit l'une d'entre elles, la plantureuse et fantasque Silvana...

À propos du film

Une nuit, en gare de Milan, alors qu'il attend sa correspondance, Giuseppe De Santis est fasciné par le spectacle d'une myriade de femmes se rafraîchissant et se délassant sur le quai, avant de partir pour les rizières. L'idée de *Riz amer* était née. Un film choral où les femmes seront les héroïnes, sous-prolétaires victimes d'un travail saisonnier harassant mais qui permirent aussi, à travers les luttes pour imposer leurs conditions de travail, d'écrire une page importante de l'histoire de l'émancipation des femmes.

Riz amer est une superproduction du néoréalisme. Cela pourrait paraître contradictoire tant cette école italienne de la Libération a mis en lumière, avec peu de moyens le plus souvent, les laissés-pour-compte du fascisme et de l'après-guerre, en prenant comme modèles et interprètes de nouveaux visages. *Riz amer* sera le blockbuster du genre, un immense succès populaire qui propulsera au rang de stars trois acteurs italiens débutants : Vittorio Gassman, Raf Vallone mais surtout Silvana Mangano.

TITRE ORIGINAL

Riso amaro

Italie • 1949 • 1h50 •
Restauration 4K

DISTRIBUTION

Les Acacias

AVEC

Silvana Mangano
Vittorio Gassman
Doris Dowling
Raf Vallone

RÉALISATION

Giuseppe De Santis

SCÉNARIO

Corrado Alvaro
Giuseppe De Santis
Carlo Lizzani
Carlo Musso
Ivo Perilli
Gianni Puccini

PHOTOGRAPHIE

Otello Martelli

MONTAGE

Gabriele Varriale

MUSIQUE

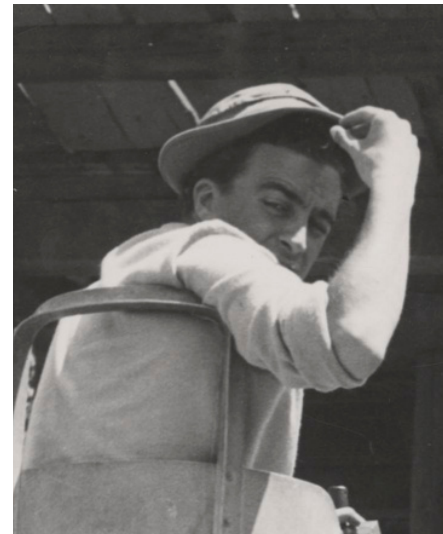
Goffredo Petrassi

La starisation en jeu dans *Riz amer* montre bien que le cinéma et la société italienne sont à un moment de transition : le sujet qui met au centre de la représentation la condition paysanne apparaît pleinement néoréaliste mais son traitement qui emprunte aussi bien au schématisme soviétique lors des scènes de masse qu'aux archétypes du cinéma de genre américain, en premier lieu le film de gangster et le mélodrame, est le signe d'une forme de néoréalisme hybride, impur, qui a pu déconcerter la critique.

Lorsque le film sort en 1949, l'Italie vient de vivre une année décisive : après les espoirs nés de la Résistance, les partis de gauche sont mis en défaite aux premières élections législatives de 1948 : c'est la victoire du camp occidental, du plan Marshall, du modèle américain et le début du règne de la Démocratie Chrétienne. Marxiste convaincu, comme son maître Visconti, De Santis et ses scénaristes, sentant que le moment du cinéma épique est en train de passer, conçoivent un scénario à contrario de la réalité politique d'alors : une histoire qui prévoit la victoire du collectif, des paysans solidaires, où les patrons restent invisibles mais où est déjà perceptible l'ombre néfaste du consumérisme qui va bientôt s'imposer dans l'Italie du Boom.

Extrait du texte "Néoréalisme superstar" par Aurore Renaut
à retrouver dans le document d'accompagnement édité par Les Acacias

Giuseppe De Santis



Cinéaste et scénariste italien né à Fondi (Italie) en 1917.

Il fait des études de droit et obtient ensuite le diplôme de metteur en scène au Centro sperimentale de Rome.

Dès 1940, il écrit dans la revue Cinema, avec d'autres pères du néo-réalisme. Tout de suite après la guerre, il coordonne la réalisation du film collectif sur la résistance au fascisme *Jours de gloire* (*Giorni di gloria*, 1945).

Avec ses premiers longs métrages de fiction, véritable trilogie paysanne : *Chasse tragique* (1947), *Riz amer* (1949) et *Pâques sanglantes* (1950)

Giuseppe De Santis s'est imposé comme un réalisateur engagé, marqué par l'utopie marxiste. Il est l'un des rares cinéastes italiens à faire des personnages féminins, prolétaires et sous-prolétaires, les principales protagonistes de ses films.